

En chantier

Numéro 35, printemps 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18888ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1987). En chantier. *Continuité*, (35), 54–54.



MOBILIER VICTORIEN

Une équipe multidisciplinaire dirigée par le professeur John R. Porter de l'Université Laval a entrepris, en mai dernier, une vaste étude portant sur le mobilier de l'époque victorienne au Québec. Ce projet auquel collabore étroitement Georges-Pierre Léonidoff, attaché de recherche au CELAT, est subventionné par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. Tout en contribuant à la protection, à la conservation et à la mise en valeur d'un volet méconnu du patrimoine national, l'étude veut répondre aux besoins des musées, organismes et centres d'interprétation.

Pour la rédaction du premier ouvrage de synthèse consacré au mobilier québécois des années 1840-1900, l'équipe du projet MOBIVIQ est à la recherche de collections privées et publiques représentatives et de fonds documentaires pertinents. Elle s'intéresse autant aux dimensions contextuelles et symboliques qu'aux

aspects formels et esthétiques du mobilier victorien, puisque celui-ci apparaît indissociable du contexte historique, socio-économique et culturel dans lequel il fut créé, utilisé et conservé. (photo: le salon du manoir Papineau à Montebello, ANQQ) John R. Porter, directeur du CELAT.

EMBELLISSEMENT DE PLACE ROYALE

L'année 1986 commémorait le 300^e anniversaire de place Royale et marquait également le début des travaux d'aménagement de la place et de ses rues avoisinantes. La relocalisation du buste de Louis XIV sur son site d'origine constitue une première étape du projet. Au cours des prochaines années, la Ville s'emploiera à aménager ce haut lieu de notre histoire. Le quartier retrouvera la patine de ses vieux pavés et son éclairage tamisé. Conformément à l'entente sur la mise en valeur des biens cultu-

rels signée en février 1986, la Ville et le gouvernement du Québec, par le biais de l'Office de planification et de développement du Québec et du ministère des Affaires culturelles, investiront à parts égales dans ce projet. L'entente prévoit que des travaux d'environ un million et demi de dollars seront réalisés d'ici à 1990, notamment pour compléter les fouilles archéologiques et amorcer le réaménagement du secteur. P.T.

LE GÉNIE EN VEDETTE

Parmi les activités qui entoureront le congrès du centenaire du génie canadien, se tiendront deux grandes expositions ayant pour thème le génie. Au Musée des beaux-arts de Montréal, de mai à septembre, le public pourra découvrir *Léonard de Vinci, le premier ingénieur*. À l'aide de dessins originaux, de tableaux et de maquettes, l'exposition veut souligner le rôle de Léonard de Vinci dans le développement des sciences, des techniques et des arts pendant la Renaissance italienne. Simultanément, une exposition scientifique sera organisée en collaboration avec la nouvelle Maison des sciences et des techniques du Québec pour témoigner des applications les plus modernes de la technologie. P.T.

CENTRE D'INTERPRÉTATION

À Sainte-Thérèse des Colombers, plus précisément aux îlets Jérémie, situés à cinq kilomètres de cette municipalité, le comité du patrimoine est à terminer l'aménagement d'un centre d'interprétation. Les îlets Jérémie étaient un lieu de rassemblement périodique pour les tribus amérindiennes du Grand Nord canadien bien avant l'établissement d'un poste de traite par Noël Jérémie de la Montagne en 1650. Ce centre d'interprétation de la Côte-Nord offrira, dès l'été 1987, une exposition de photos sur l'histoire de Sainte-Thérèse des Colombers, ainsi qu'une collection d'objets évoquant l'agriculture pour la période comprise entre 1870 et 1920. Le comité du patrimoine effectuera aussi, au cours de la prochaine année, une étude ethno-historique sur le patrimoine de la municipalité de Sainte-Thérèse des Colombers. Marc Brisson, agent de développement au Conseil de la culture de la Côte-Nord.



LA MAISON NATIONALE DES PATRIOTES

La Maison nationale des Patriotes sera inaugurée officiellement à l'été 1987 par la corporation Les Patriotes du Pays, regroupement d'organismes nationalistes et historiques, qui en a la responsabilité. Ce centre d'interprétation de l'histoire des Patriotes de 1837-1838 a reçu une subvention de 515 000\$ du ministère des Affaires culturelles et de l'Office de planification et de développement du Québec.

Le centre sera logé à Saint-Denis sur le Richelieu, dans la maison du Patriote Jean-Baptiste Masse, classée bien culturel en 1977 par le gouvernement québécois, et actuellement en restauration. Une équipe importante formée d'architectes, d'ingénieurs, d'entrepreneurs, d'historiens, de réalisateurs et de consultants travaille, pour certains depuis 1985, à la réalisation de ce musée. La Maison nationale des Patriotes servira à la diffusion de connaissances historiques mais deviendra également un lieu d'animation culturelle et touristique de grande importance pour la vallée du Richelieu. (photo: vue de l'édifice vers 1930, Maison nationale des Patriotes)

Paul Trépanier, chercheur.



Gendron Lefebvre
Consultants

**Aménagement du territoire
Protection et intégration
du patrimoine**

André Christin
Urbaniste

2, place Laval, bureau 200, LAVAL (Québec), CANADA H7N 5N6
94, rue Blainville a, bureau 200, SAINTE-THÉRÈSE (Québec), CANADA J7E 1X7
Laval: (514) 384-1260 Sainte-Thérèse: (514) 435-3670